RAPPORT

De professeure Raïa Zaïmova (PhD, Dr. Sc.), Institut d'Etudes balkaniques & Centre de Thracologie « Prof. Alexandre Fol » auprès de l'Académie bulgare des sciences

Pour la thèse de doctorat intitulée « Contributions artistiques et scientifiques de l'écrivain Toma Katzori aux relations littéraires bulgaro-albanaises »

De Liliana Beyleri (Université de Sofia)

Directeur de thèse : Ekaterina Tărpomanova, professeure associée (Dr.), Université de Sofia

La thèse de doctorat comprend cinq chapitres, conclusion, listes des contributions scientifiques, une bibliographie et deux annexes, soit 210 pages au total.

Nous avons affaire ici à une thèse qui diffère des précédentes thèses de doctorat défendues à la Faculté de langues slaves (Université de Sofia). En principe, les archives familiales, en particulier celles qui ne sont pas accessibles dans le domaine public, contiennent souvent des documents inconnus ou curieux sur la vie de personnalités créatives et des scientifiques. Leur mise en lumière permet d'élargir l'horizon des activités intellectuelles passées ayant laissées leurs traces sur les pages jaunies. Ainsi, un projet monté par un chercheur contemporain ouvre la page à la mémoire des générations. C'est également le cas de personnalités de premier ordre qui ont travaillé dans le domaine des études albanaises et balkaniques.

Le premier chapitre de la thèse de doctorat de Liliana Beyleri contient une partie méthodologique, les buts et les objectifs de la doctorante, ainsi que la biographie de Toma Katzori, écrivain albanais en Bulgarie, qui a vécu dans la première moitié du vingtième siècle. En fait, la thèse lui est entièrement dédiée, car elle porte sur sa vie et son activité scientifique, sur les relations culturelles et littéraires entre la Bulgarie et l'Albanie. Je dois d'emblée préciser qu'il est très rare, dans le domaine des sciences

humaines, d'avoir une rencontre verbale avec un écrivain et un chercheur auquel une thèse ou une monographie est consacrée. En Bulgarie, en particulier, il existe un réel besoin de diffusion d'écrivains qui ont leur place dans la réception bulgare, mais qui sont restés dans une certaine mesure à la périphérie de la vie culturelle. À ce niveau des idées, je pense que la thèse de Liliana Beyleri est actuelle et nécessaire, non seulement pour le monde universitaire. Ceci est facilité par le choix de sources primaires comme base principale, les archives disponibles de la famille Toma Katzori.

La méthode comparatiste choisie dans cette thèse est la plus appropriée pour ce type de recherche interdisciplinaires, qui comprend des observations sur les recherches linguistiques et littéraires de Thomas Katzori, formé en tant que philologue à l'Université de Sofia. Il est resté dans la même institution en tant que maître de conférences, où il a formé et aidé à développer un certain nombre de linguistes dans le domaine de linguistique indo-européenne et balkanique. À l'Université de Sofia, il a enseigné la langue et la littérature albanaises à partir de 1962 dans le département de linguistique générale et comparée qui, à cette époque, venait d'être créé.

Dans la thèse de doctorat de Liliana Beyleri sont retracées les activités de Katzori en tant que continuateur des activités des sociétés albanaises de l'Éveil national bulgare. En fait, l'une des tâches de la thèse concerne la présence intellectuelle albanaise en Bulgarie. Les sources documentaires montrent les activités de Toma Katzori pour l'existence de ces sociétés, qui ne sont pas seulement le lien avec sa patrie, mais aussi un élément de la présence culturelle et traditionnelle albanaise. Les traductions de Katzori et ses activités dans les domaines de la lexicographie et de l'étymologie sont présentées en détail et par ordre chronologique ayant pour base les archives familiales. Les études sur l'étymologie des concepts fondamentaux liés à l'histoire ancienne des Albanais sont particulièrement intéressantes. Mais j'aimerais ajouter que la bibliographie de ses recherches mérite quelques éclaircissements : par exemple, la note 101 à la p. 57 et à la p. 183 a un titre incomplet en français et le numéro de la revue « Linguistique balkanique » est incorrect.

Je me permets à ouvrirai une parenthèse pour ajouter que les récits de l'histoire ancienne et des origines des Pélasges ont récemment attiré l'attention surtout des Albanais de la diaspora en dehors de l'Europe. L'anthropologue Gilles Rapper est en train de faire des

recherches sur le cas de ces identités, qui se manifeste au XXIe siècle. Ainsi, les processus décrits par Katzori trouvent leur prolongement dans le temps et, cette fois-ci, partiellement sur le sol balkanique. Cela montre une certaine évolution des idées. Quand elles ne sont pas enfermées dans le cadre des régimes totalitaires, elles deviennent accessibles à un large public.

À part les observations sur les recherches linguistiques de Katzori, la doctorante précise les étapes et les genres de ses œuvres, ainsi que le dialogue entre l'histoire et la culture littéraire albanaise et bulgare. Les positions de l'auteur et son point de vue sur le passé historique, les coutumes et les pratiques des Albanais, la mythologie nationale reflétée dans un certain nombre d'œuvres de fiction sont mis en évidence. Il est à remarquer que les régimes totalitaires des deux pays balkaniques (après 1944-5) se caractérisent par des répercussions, de censure, etc. qui reflètent inévitablement sur l'œuvre de l'écrivain.

L'analyse des œuvres littéraires de Toma Katzori contribue à faire connaître aux lecteurs son œuvre peu connue, qui mérite en fait d'être présentée, d'autant plus qu'une partie de celle-ci n'est pas disponible en bulgare. J'ajouterai aussi que la suggestion de la doctorante de publier ses œuvres complètes en albanais est très motivée. Dans l'ensemble, un nombre considérable de recherches ont été effectuées. La bibliographie de Toma Katzori le témoigne. Elle comprend des œuvres littéraires, des relations de voyage et des articles de presse, des recherches scientifiques, des traductions, des commentaires dans les médias, etc., à côté des annexes relatant le contenu du roman „Най-великият воин на Албания Скендербег“ («Le plus grand guerrier de l'Albanie, Skenderbeg») et la liste des films longs métrages traduits en albanais et en bulgare par Toma Katzori.

Le résumé de la thèse comprend 31 pages et reflète brièvement le contenu du texte intégral. La liste des publications de Liliana Beyleri correspond aux exigences du règlement pour les doctorants. Y sont présentés deux articles publiés dans un recueil de l'Université du sud-ouest (Bulgarie) et dans la revue „Съпоставително езикознание“ (« Linguistique comparée ») de l'Université de Sofia.

En guise de conclusion

L’ouvrage est très intéressant et rédigé dans une langue bulgare lisible. Dans le domaine des études balkaniques il faut mettre en œuvre les recherches sur des figures clés qui ont marqué les processus culturels et historiques des Balkans. Dans ce cas-là il s’agit de l’évolution des idées à l’époque moderne, lorsque le monde est ouvert aux nouveautés et les chercheurs n’ont pas besoin de découvrir et de prouver leurs réalisations nationales dans le domaine des sciences humaines, mais de les développer dans une perspective plus générale.

En conclusion je me permets de recommander aux membres respectés du jury scientifique d’attribuer à Liliana Beyleri le diplôme de « doctorat » scientifique et pédagogique.

Sofia, le 7.05.2025 Professeure Raïa Zaïmova